



©Emmanuel Simiand



1er mars 2013

REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

LE PAYS S'ENLISE

LA MALNUTRITION S'ENRACINE

Vers quoi s'achemine la République Centrafricaine? Aujourd'hui, personne ou presque ne semble se préoccuper de ce qui se passe dans cet Etat de nouveau déstabilisé par des affrontements fin 2012. Un pays plus grand que la France, en grande partie couvert de forêt tropicale, habité par seulement 4,5 millions d'habitants.

Comment le pays se remettra-t-il de la vague d'instabilité qui le touche? Plongée dans un pays où l'enlèvement menace d'aggraver une situation humanitaire et nutritionnelle déjà alarmante.

Souvent surnommée le « cul de sac de l'Afrique », en raison de son isolement, la RCA est une nation fragile. L'économie du pays, que l'ancien président-dictateur Bokassa rêvait en empire « à la napoléonienne » au point de se faire sacrer empereur, est atone. La situation sanitaire est, elle, inquiétante : l'espérance de vie, qui ne dépasse pas la barre des 50 ans, est la deuxième plus faible espérance de vie au monde¹. Dans certaines localités, selon une étude récente², les taux de mortalité excèdent ceux des camps de réfugiés somaliens de Dadaab au Kenya en 2011 ou du Darfour en 2004.

Alors que les troubles récents entraînent des déplacements de population, comment le pays se remettra-t-il de cette vague d'instabilité ?

Des crises nutritionnelles régionales sont régulièrement observées en période de soudure quand celle-ci se cumule à des chocs économiques, avec des taux de malnutrition aiguë sévère (la forme la plus grave de sous-nutrition) proches de 8%.

Le risque d'enlèvement de la situation, la hausse des prix qui se fait sentir sur certains marchés, les difficultés d'approvisionnement de certaines zones et la perturbation des structures sanitaires inquiètent. Alors que l'insécurité a provoqué le déplacement de nombreux habitants soit vers la capitale soit en brousse, une prolongation de la crise pourrait les mener à manquer les récoltes.

- ⇒ Dans une situation où près de 70% de la population vit sous le seuil de pauvreté
- ⇒ Alors que les rendements agricoles habituels sont médiocres et ne suffisent pas à nourrir la population
- ⇒ Alors que les taux de mortalité dans certaines localités dépassent déjà les seuils d'urgence

Un enlèvement de la situation pourrait être dramatique.

Action contre la Faim, présente dans le pays depuis 2006, a observé les évolutions, les défis du pays, comme les avancées de cette nation fragile et enclavée.

Dans ce dossier :

I. LA RCA «CUL DE SAC» DE L'AFRIQUE?

II. FAIBLESSE AGRICOLE, SOUS-NUTRITION : 2 FLEAUX DE LA RCA

III. UN PAYS « SANS MEDECINS »



©Lucile Chombart de lauwe

I.LA RCA «CUL DE SAC» DE L'AFRIQUE?

5 : c'est le nombre de pays frontaliers de la RCA, coincée entre le Soudan, la RDC, le Congo, le Cameroun et le Tchad

1500 : c'est le nombre de km qui séparent ce pays enclavé du port maritime le plus proche, Douala

700 : c'est le nombre de km de routes bitumées³ dans le pays, sur un total d'environ 25 000 km de routes

7,2 : c'est le nombre moyen d'habitants au km²



Voilà quelques chiffres qui, illustrant l'enclavement de la république centrafricaine, expliquent pourquoi il a souvent été surnommé le « **cul-de-sac de l'Afrique** ».

Ils expliquent également pourquoi la RCA est, selon Vincent Taillandier, Directeur des Opérations à ACF, **une des missions les plus difficiles pour des humanitaires** sans cesse freinés, entre autres difficultés, par le faible développement des infrastructures du pays.

⇒ INTERVIEW Vincent Taillandier, Directeur des opérations à ACF :
« *La RCA, une des missions humanitaires les plus difficiles* »

Cliquez [ici](#)



UNE CRISE OUBLIEE

Le pays est en état de **vulnérabilité chronique** et la situation s'aggrave depuis plus de 40 ans. C'est ce qu'on appelle « **une crise oubliée** ».

Parmi les autres raisons de ce sous-développement :

- **l'instabilité politique est chronique**
- **les infrastructures rares**
- **l'Etat quasi-absent**. La plupart des institutions souffrent d'un déficit de cadres institutionnels et des outils adaptés ; de capacités techniques pour asseoir des véritables analyses critiques et des moyens humains et financiers pour fonctionner correctement.

⇒ INTERVIEW Vincent Taillandier, Directeur des opérations à ACF
« *La première cause du sous-développement : l'instabilité politique* »

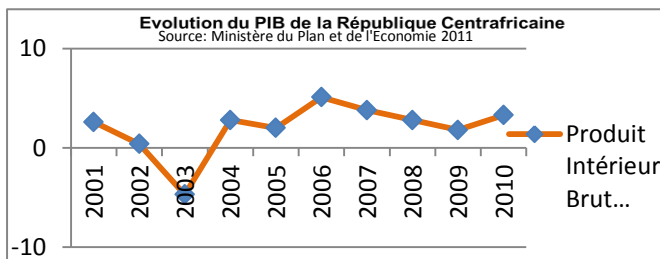
Cliquez [ici](#)





©Lucile Chombart de lauwe

Pourtant, **facteur d'optimisme** : la RCA a connu ces dernières années une amélioration de certains indicateurs économiques du pays (voir graphique) et une reprise de la croissance après la crise de 2008 (+3,3 % en 2010).



Cependant celle-ci est trop faible pour avoir un impact suffisant sur la réduction de la pauvreté et la création d'emplois. **Près de 70% de la population vit sous le seuil de pauvreté.**

Comment la RCA, déjà exsangue, ressortira-t-elle de la période d'instabilité qui vient de s'ouvrir ? Les événements récents sont particulièrement inquiétants dans un pays fragile, marqué par un sous-développement chronique.



A VOIR : A QUOI RESSEMBLE « BANGUI LA COQUETTE » ?

Pour découvrir la capitale centrafricaine en images Cliquez [ici](#)



II. FAIBLESSE AGRICOLE, SOUS-NUTRITION : 2 FLEAUX DE LA RCA

L'agriculture est la principale activité de la RCA. Pourtant, ses habitants n'en vivent pas, ou mal. La faiblesse des infrastructures et du soutien à la production, qui reste majoritairement extensive, limite très fortement les rendements, très inférieurs à ceux des pays voisins :

3 tonnes/ha pour le manioc contre respectivement 14 tonnes/ha au Cameroun⁹

Plus de 30 %⁵ des ménages centrafricains n'arrivaient pas à couvrir de façon adéquate leurs besoins alimentaires. Les paysans sans formation travaillent toujours "à l'ancienne", sans mécanisation ni attelage.



Diaporama : A la découverte d'une exploitation familiale

Cliquez [ici](#)



Des **rendements trop faibles** et un **accès au marché limité par la pauvreté** expliquent cette insécurité alimentaire persistante : en dépit de l'énorme part des dépenses consacrés à l'alimentation par les ménages (72 % des dépenses en moyenne ; davantage encore en milieu rural⁶), celles-ci sont insuffisantes à répondre aux besoins : en période de soudure ou en cas de choc, ils ont massivement contraints de diminuer le nombre de repas journaliers (64,4 %)⁷.



©Lucile Chombart de lauwe

Les variations à la baisse des cours internationaux des matières premières ont détourné les paysans des cultures de rentes qu'ils ne parvenaient pas à vendre. Le pays assiste depuis 2003 à un retour massif à de simples cultures vivrières, destinées à une consommation interne et locale qui, pourtant, ne suffit souvent ni en quantité, ni en variété.

C'est pour travailler sur ces causes structurelles qu'ACF mène des programmes de développement dans le pays, dans le domaine de l'accès à l'eau (construction de forages) comme de la sécurité alimentaire (formation, travail sur l'augmentation des rendements, appui à la commercialisation des produits agricoles).

FOCUS : PAUVRE MANIOC...

Le manioc occupe en moyenne 40 % des superficies cultivées en RCA⁸ et il constitue la base du régime alimentaire des foyers. L'alimentation, trop peu diversifiée génère des déséquilibres importants, notamment chez les enfants.

- ⇒ Lien avec l'interview de Jean- Claude MAHORO, nutritionniste :
« *Imaginez un petit enfant auquel on donne du manioc matin, midi et soir, ça ne lui apporte rien que de l'amidon...* » Cliquez [ici](#)



LA SOUS-NUTRITION

Résultat de cette situation : une situation nutritionnelle précaire dans 83% des préfectures sanitaires du pays. **Sur 10 enfants centrafricains, près de 4 souffrent de malnutrition chronique**, une situation qui engendre des retards de croissance et problèmes de développement importants chez l'enfant.

La malnutrition aigüe enregistre un pic saisonnier en période de soudure, période pendant laquelle les greniers sont vides entre deux récoltes. Lorsqu'elle n'est pas soignée, la sous-nutrition peut entraîner la mort. Un problème majeur dans un pays où les infrastructures de santé sont si peu développées, et peu de personnel est formé au traitement.

- 👁 Diaporama : La sous-nutrition : quels effets ? Visite d'un centre thérapeutique à Bangui. Cliquez [ici](#)



Dans la région de Nola (sud-ouest), en 2012, ACF a dépisté en collaboration avec le personnel de santé national, **plus de 17 000 enfants** et plus de 2000 ont été pris en charge dans les structures qu'elle soutient (traitement ambulatoire ou hospitalier, pour les cas les plus graves).

Mais la sous-nutrition n'est pas seulement un phénomène rural. ACF mène donc une enquête pour déterminer la prévalence et les causes de la sous-nutrition dans les arrondissements les plus touchés de la ville, tout en prenant en charge des enfants malades.

En 2012, plus de 16 000 enfants ont été dépistés à Bangui dans le cadre des programmes appuyés par ACF. **Plus de 5700 ont été pris en charge** en traitement ambulatoire ou hospitalier, dans les structures qu'elle soutient. En dépit de l'instabilité début 2013, ACF a tenu à maintenir ses programmes de nutrition dans la capitale, où plus de 500 enfants étaient traités.



©Lucile Chombart de lauwe

III.UN PAYS « SANS MEDECINS »

En RCA il y a...

3 médecins généralistes pour 100.000 personnes⁴

9 km en moyenne pour aller dans un centre de santé⁵

En RCA, l'espérance de vie ne dépasse pas la barre des 50 ans.⁷

Plus d'1 enfant sur 10 n'atteint pas son premier anniversaire.⁸

⇒ INTERVIEW de Vincent Taillandier, Directeur des opérations à ACF
« On compte 3 médecins généralistes pour 100 000 habitants »
Cliquez [ici](#)



A voir aussi :



Diaporama: Edwige, si loin des centres de santé. Cliquez [ici](#)



Les indicateurs des secteurs de l'éducation et de la santé sont actuellement parmi les plus faibles de la sous-région et l'investissement de l'Etat dans ces deux secteurs est très limité.

En raison des troubles de ces dernières semaines, les structures de santé sont mises à mal (approvisionnement problématique, absence de certains personnels de santé) et beaucoup d'habitants se trouvent devant des difficultés encore accrues pour y avoir accès.

Dans ce contexte, les traitements traditionnels sont souvent privilégiés en raison d'un manque de moyen et d'accès aux structures sanitaires. Il a également été rapporté que de nombreuses femmes enceintes accouchaient en brousse loin de toute structure sanitaire.

Action contre la Faim aussi noté une **fréquentation en nette baisse des centres de traitement de la malnutrition**, liée à la peur des populations réfugiée en brousse, l'absence de personnels pour les recevoir, l'absence de traitements comme à l'indisponibilité d'argent pour payer les soins.

Action contre la Faim alerte sur les risques que cet enlèvement fait peser sur une situation humanitaire et nutritionnelle déjà alarmante.

RAPPEL

ACF EN RCA

En RCA, Action contre la Faim mène des interventions en nutrition, sécurité alimentaire ainsi que dans le domaine de l'accès à l'eau, l'assainissement et l'hygiène.

En 2012, elle est également intervenue pour répondre à l'urgence choléra.

ACF travaille en suivant ces axes principaux :

- **TRAITEMENT DE LA MALNUTRITION AIGUE.**
- **PREVENTION DE LA MALNUTRITION AIGUE** en renforçant les capacités de résilience des familles, en aidant les acteurs locaux à acquérir des savoirs et savoir-faire techniques.
- **REPOSE AUX CRISES HUMANITAIRES**, en particuliers les épidémies fréquentes comme le choléra, et celle liés aux conflits à répétition.
- **PREVENTION DE CERTAINES CRISES HUMANITAIRES**, en particuliers d'origine naturelles ou épidémiques en promouvant l'hygiène et l'assainissement.

ACF mène également un projet de recherche en RCA : **le projet « antibiotique »** dont l'objectif est d'obtenir des preuves scientifiques de « l'utilité » d'un traitement antibiotique systématique pour les enfants souffrant de malnutrition aigüe sévère (MAS) sans complication. Ce projet permettra en outre d'améliorer notre connaissance du contexte urbain.

Nombre de bénéficiaires en 2011 : 74849

Effectif de la mission : 100 employés.

Financements: ECHO (Office humanitaire de la Communauté européenne), DevCo, Smart Pharma, CIAA, fonds propres ACF

POUR TOUTE INFORMATION OU INTERVIEW, CONTACTEZ-NOUS : 01 43 35 82 37.
clionnet@actioncontrelafaim.org. Urgences et jours fériés : 06 70 01 58 43

SOURCES :

¹OMS : <http://apps.who.int/ghodata/>

²MSF ; <http://www.msf.fr/actualite/publications/rapport-republique-centrafricaine-crise-silencieuse>

³OCDE <http://www.oecd.org/fr/pays/centrafricainerepublique/48697024.pdf>

⁴Morhain A (2011),

^{5&6}Ministère de la Santé Publique et de la Population de RCA, rapport de 2010)

^{7&8}http://www.unicef.org/french/publications/files/SOWC_2012-Main_Report_FR.pdf

⁹FAOSTAT, 2008

^{10,11,12}AGVSA, réalisée en 2009

Photographies : A l'exception de la photo d'ouverture, toutes les photos de ce dossier ainsi que les diaporamas ont été réalisées par la photographe Lucile Chombart de lauwe www.lucile-chombartdelauwe.com